

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 1<sup>er</sup> Février 1878.

XXIII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient, p. 49. — Les économies sur l'armée, p. 54. — Société des officiers suisses, p. 58. — Circulaires et pièces officielles, p. 59. — Place d'armes de la 1<sup>re</sup> division, p. 61. — Nouvelles et chroniques, p. 63. — Avis, p. 64.

SUPPLÉMENT EXTRAORDINAIRE. — Tableau des écoles militaires du 1<sup>er</sup> trimestre de 1878, sauf l'infanterie.

## GUERRE D'ORIENT

Les événements militaires se précipitent. A peine sur les Balkans, les Russes, partie en combattant, partie en négociant, progressent à pas de géants vers Constantinople, la mer Egée et Gallipoli. Le 16 janvier ils ont occupé Philoppopoli, le 20 Andrinople, évacué par les Turcs pour faciliter les négociations d'armistice et de préliminaires de paix.

Le plus grave c'est que l'Angleterre ne paraît pas consentir à ce que les Russes, par leur arrivée à Gallipoli, mettent en poche la clef de la Péninsule ainsi que des détroits tant convoités par les uns et par les autres. Des ordres de débarquement à Gallipoli auraient été envoyés à la flotte britannique à Smyrne, puis révoqués et repris.

En attendant que la situation s'éclaircisse, ce qui ne peut tarder, nous donnerons ci-après, d'après les sources russes, quelques détails sur la marche des troupes russes à travers les Balkans et en Roumélie :

Les chroniques militaires hebdomadaires de l'*Invalide* résumement comme suit les opérations du 26 décembre au 20 janvier :

La nouvelle année s'ouvre sous les meilleurs auspices pour notre armée de Bulgarie : après le passage épique des Balkans par le corps de l'Ouest, une série de brillants succès sur le front du sud de nos opérations a définitivement renversé toutes les barrières accumulées par la nature même et par l'ennemi et ouvert à nos héroïques soldats le libre accès de la Roumélie, au moment où nos ennemis pouvaient le moins s'y attendre. Les nouvelles officielles reçues cette semaine permettent de tracer un tableau assez détaillé des opérations qui ont mené une partie considérable de notre armée au sud de la chaîne des Balkans.

Pour tourner les fortes positions turques d'Arabkonak et de Schandornik, dans le défilé d'Orkanie, deux colonnes furent envoyées, l'une d'Orkanie sur Tchouriak (à 18 verstes à l'ouest d'Arabkonak) et la seconde à l'ouest de Vratchesch, par Oumourgath (à 6 verstes à l'ouest de Tchouriak), sur Siliava. Il n'existait pas de routes sur les rochers couverts de glace et de neige que ces colonnes avaient à parcourir ; le 9 décembre on commença à établir une route de nuit et à la dérobee, sous la protection d'un petit rideau de cavalerie stationné à Tchouriak.

En quatre nuits, nos sapeurs parvinrent à pratiquer dans la passe une route suffisamment large pour l'artillerie, et le 13 l'avant-garde de la colonne d'Orkhanie se mit en marche. Nous ne nous arrêterons pas à décrire les difficultés inouïes de ce mouvement, qui a été opéré en partie de nuit pour le dissimuler à l'ennemi ; pour surmonter ces difficultés, il fallait l'endurance, l'abnégation et la discipline du soldat russe.